



**HAL**  
open science

**”Déclic” pour un temps nouveau**  
Marie-Laure Viaud

► **To cite this version:**

Marie-Laure Viaud. ”Déclic” pour un temps nouveau. Cahiers Pedagogiques, 2000, 383, pp.22-23.  
hal-03623005

**HAL Id: hal-03623005**

**<https://hal.science/hal-03623005>**

Submitted on 29 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# “Décllic” pour un temps nouveau

Marie-Laure Viaud

*Les Cahiers Pédagogiques*, n° 383, avril 2000, pp. 22-23.

Nous sommes des parents, des enseignants, des éducateurs, des élèves, des citoyens. Depuis deux ans, nous demandons l'ouverture d'un collège-lycée à pédagogie Freinet dans l'Education Nationale, projet pour lequel nous nous battons au sein de l'association Décllic (Développement Expérimental de Collèges-Lycées d'Initiative Citoyenne). Cette ouverture devrait avoir lieu à Montreuil en septembre 2000, un accord étant en cours avec l'inspecteur d'Académie.

Nous savons que l'on apprend mieux en situation de motivation, de tâtonnement expérimental, quand on a un projet, que chacun apprend à son rythme et autrement, etc. A partir de ces constats, nous avons construit un projet et une organisation du temps qui permette d'apprendre « vraiment » -au lieu d'apprendre un résumé par cœur la veille du contrôle et de l'oublier quelques jours après...-.

- Premier constat : ***personne n'apprend au même rythme.*** Un élève dit de « 5<sup>e</sup> », par exemple, peut-être au niveau « 6<sup>e</sup> » en maths et au niveau « 4<sup>e</sup> » en anglais. Nous avons donc conçu une organisation du temps dont le cadre est le même pour tous les élèves de l'établissement (plages de temps consacrées aux projets, aux ateliers-cours, aux RES, etc) ce qui permet à chacun de suivre des activités de son niveau.
- Autre constat : ***chacun apprend selon des procédures qui lui sont propres.*** Par exemple, un élève apprendra plus facilement dans la cadre d'un projet long terme tandis qu'un autre ne pourra pas se concentrer plus d'une heure d'affilée, un élève aura plus souvent besoin de réfléchir seul avec un papier et un stylo tandis qu'un autre aura lui besoin de verbaliser ce qu'il apprend pour mieux le comprendre, etc.

Par conséquent, nous proposons des activités différentes et des rythmes permettant de s'adapter aux besoins de chaque activité : sur 15 jours ou sur six semaines, sur une heure ou sur une demi-journée, selon qu'il s'agit d'un projet, d'un atelier-cours, d'un temps de travail autonome, etc. Nous proposons également des temps où tout l'établissement est mobilisé autour d'une même activité (petit déjeuner, lecture des journaux et « quoi de neuf », conseil, RES, passage de brevets) et des temps où chacun peut choisir ses activités. A l'intérieur de ce cadre, toutes les six semaines, chaque élève choisit avec l'aide de son tuteur les activités qu'il suivra.

S'il n'a programmé aucune activité, il peut utiliser des salles de travail (fichiers autocorrectifs, documentation, matériel informatique) ou de détente. La présence et la participation sérieuse à un projet matin (8 matinées de 2h 30), à un atelier-cours ou à un projet long terme (3 heures/semaine pendant 6 semaines) valident une « unité de valeur temps » qui correspond à une vingtaine d'heures de travail. Pour valider un cycle 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>/4<sup>e</sup>, un élève doit obtenir 60 U.V. temps, que cela lui prenne deux, trois, quatre ans ou plus : chacun avance à son rythme, le principe n'étant pas la « libre fréquentation » mais la responsabilisation.

- ***On apprend mieux quand on a un objectif, quand on sait quel est l'effort à fournir et à quoi il aboutira.***  
Nous proposons donc de remplacer l'évaluation traditionnelle par des « brevets », sortes de micros unités de valeur que chacun passe quand il s'y sent prêt (exemple de « brevets » : « savoir faire un diagramme », « savoir utiliser une carte routière » « utiliser le passé en anglais »). Un livret listant au moins les brevets « indispensables », compétences disciplinaires et interdisciplinaires à acquérir entre la 6<sup>e</sup> et la Tale, permettra à chacun de savoir où il en est et ce qu'il lui reste encore à acquérir.

Les mémoires trimestriels (dès la 6<sup>e</sup>) constituent d'autres objectifs à court terme -le « mémoire » est un travail approfondi présenté par un élève, sur un thème qu'il a choisi et qui l'intéresse, présenté sous la forme visuelle de son choix (soit un écrit seul, soit un écrit associé à une autre forme d'expression visuelle : BD, article, vidéo, photo, graphisme...)

- ***Les situations de motivation se construisent à partir du « réel », de la vie.*** Il faut donc, à partir de l'actualité, lancer des « pistes ». C'est l'objectif du « temps d'ouverture » : de 8h à 9h, un temps consacré au petit-déjeuner, à la lecture des quotidiens et aux discussions sur l'actualité. A partir des interrogations suscitées par l'actualité, des sujets de recherche plus approfondies pourront être proposées et inscrites par les élèves intéressés sur leur « planning de travail autonome », il pourrait par exemple s'agir de l'euro, les enjeux de la génétique, le milieu polaire à partir du film « le Titanic »...
- ***La motivation est suscitée par des situations de communication « réelle » :*** Freinet explique que l'on n'écrit pas pour soi-même (et encore moins pour le prof), mais que l'on écrit toujours « à quelqu'un », « pour quelqu'un ». Plusieurs après-midi par semaine, des activités de communication seront donc proposées : journal, correspondance, écriture et jeu d'une pièce de théâtre... Les élèves s'engageront dans ces « projets long terme » pour des durées de six semaines.
- ***On apprend en construisant, en expérimentant, par le « tâtonnement expérimental », ce va-et-vient entre la théorie et l'expérience. Pour intégrer un fait nouveau, il faut pouvoir le manipuler, le confronter à ses connaissances antérieures.*** Ce constat nous amène à prévoir des matinées essentiellement consacrées aux projets : tous les quinze jours, un élève choisit un projet (parmi trois choix au moins) qui dure huit matinées, soit 20 heures. Ce projet, souvent interdisciplinaire, doit aboutir à une réalisation (exposition, sketches, journal...), ce qui met l'élève en activité, le fait sortir du monde clos de la classe vers une situation de communication, et lui permet de voir rapidement l'aboutissement de ses efforts.

Par exemple, un projet consacré à la reconstitution d'un banquet romain amènerait à des recherches documentaires sur l'époque (comment s'habillait-on ? Que mangeait-on ? Tiens, pourquoi la tomate et le chocolat n'existaient pas ?...), à l'écriture de dialogues (expression écrite), à un travail en arts plastiques (décors), en SVT (digère-t-on bien en mangeant allongé ?)...

- ***Tout le monde sait quelque chose, même si la plupart des gens n'ont pas conscience. Et l'on apprend en apprenant aux autres.*** Plusieurs heures par semaine seront donc consacrées au temps de R.E.S.(Réseau d'Echanges de Savoirs). Les réseaux fonctionnent selon une règle simple : il faut à la fois « offrir » un savoir (par exemple : je sais réparer une mobylette et utiliser le prétérit en anglais) et « demander » un savoir (par exemple : je veux apprendre à utiliser Word 98).
- ***L'acquisition des savoirs scolaires ne peut être dissociées des autres acquisitions qui vont permettre l'épanouissement de la personnalité de l'élève : esprit de coopération, capacité à devenir autonome, développement du sens critique...*** Ainsi, à tour de rôle, 20 élèves et deux adultes assureront la gestion de l'établissement : gestion du secrétariat et du CDI, préparation des repas, ménage. Pour que cet établissement soit vraiment le « leur », pour les responsabiliser, pour leur permettre aussi d'acquérir la maîtrise d'exercices fondamentaux de la vie pratique (rédaction d'une lettre, établissement d'un budget...).
- ***Pour « apprendre » à devenir citoyens, il faut que les élèves puissent s'exercer à la démocratie au sein de leur établissement :*** discuter, débattre, élaborer ou remettre en question les règles de vie... Pour cela, tous les lundi, les élèves et les enseignants réunis au sein d'un « conseil » discuteront de toutes les questions concernant la vie et la gestion de l'établissement et mandateront un délégué au Conseil d'Etablissement. Ainsi, ils apprendront à s'écouter, à parler, à argumenter, mais aussi à prendre des notes,

à respecter un ordre du jour, à distribuer la parole et à noter sur un cahier l'essentiel des informations, des débats ainsi que le résultat des votes.

- Enfin, chaque jour, une ou deux heures au plus seront consacrées à des « ateliers-cours » dans des matières nécessitant une pratique régulière (langues, sport...).

Chacun peut donc choisir, en fonction de ses besoins et de ses désirs, le type de travail qui lui convient le mieux : il s'agit pour nous de motiver, de responsabiliser et de permettre l'individualisation des parcours.

Nous devons maintenant ouvrir pour faire vivre ce projet. Cette organisation du temps n'est pas définitive mais va évoluer en fonction de l'expérimentation.